

# ENSEIGNER, COMMENT LE FAIRE ? QUELQUES ROUAGES DE L'ENSEIGNEMENT

Angel De La Pensée MINKONDA

*Université de Yaoundé I*

[angeldelapensee@gmail.com](mailto:angeldelapensee@gmail.com)

**NOTE D'USAGE** : cet article se veut universel et peut s'appliquer à tout type d'enseignement établi (primaire, secondaire, universitaire) et tout autre type d'enseignement vulgaire (conseil, éducation parentale, etc.). Il se propose de donner quelques éléments stratégiques à un enseignement réussi tout en précisant ce que c'est réellement qu'enseigner.

**MOTS-CLÉS** : enseignement, enseignant, enseigner, savoir/le savoir, élève, connaissance, maîtriser, passion, charismes d'un enseignant.

## DÉFINITION DES MOTS-CLÉS

### —Enseignement

Le mot **enseignement** comprend trois acceptions nominales. Dans la première acception, il désigne l'action de transmettre l'utilisation des connaissances à un

élève. Dans la deuxième acception, il renvoie à cette connaissance acquise par l'élève. La troisième acception se réfère à l'ensemble des personnes chargées de transmettre des connaissances. Parmi ces acceptions, la première et la deuxième sont privilégiées dans cet article tout en évoquant la troisième.

### —**Enseignant**

Le mot **enseignant** est chargé de deux acceptions : l'une nominale et l'autre adjectivale. En tant qu'adjectif, il désigne tout ce qui se rapporte à l'enseignement, tout ce qui comporte un enseignement, une leçon, une connaissance. Quant à l'acception nominale, le mot **enseignant** désigne toute personne chargée et/ou capable d'instruire d'autres personnes sur l'utilisation des connaissances. Ces deux acceptions intéressent particulièrement cet article.

### —**Enseigner**

**Enseigner** est un morphème verbal qui désigne une action : celle de transmettre, celle d'instruire sur l'utilisation des connaissances. L'existence humaine est bondée de connaissances et cette action permet de prendre conscience de l'utilisation de chacune de ces connaissances.

### —**Savoir/le savoir**

**Savoir**, au sens infinitif, c'est maîtriser l'utilisation d'une connaissance. Dans le sens substantif, c'est la maîtrise de l'utilisation d'une connaissance.

### —**Élève**

Un élève est un individu qui a des connaissances et recherches pour ces connaissances deux choses : une prise de conscience qu'il a ces connaissances et l'utilisation de ces connaissances. Lorsqu'elles sont éveillées et maîtrisées, les connaissances sont dites acquises.

### —**Connaissance**

La connaissance désigne un élément de l'univers visible et invisible qui entoure l'homme et qui est capable de construire, de perfectionner ou de détruire

l'homme.

### —Maîtriser

Maîtriser c'est comprendre, c'est avoir l'utilisation d'une connaissance de manière rigoureuse, logique et pragmatique.

—Les mots-clés non définis dans cette section sont définis directement dans le développement de l'article plus loin.—

La mise en lumière de ces mots et expressions qui intéressent particulièrement le "**comment enseigner ?**" permet de ressortir trois interrogations. Qu'est-ce que l'enseignement ? Comment enseigner ? Quels sont les éléments à avoir et savoir pour pouvoir enseigner ?

## I- QU'EST-CE QUE L'ENSEIGNEMENT ?

L'enseignement est un fait noble de transmission de l'utilisation des connaissances acquises et perfectionnées par la pragmatisation, exercé par certains individus appelés **enseignants**. Ces individus sont chargés de transmettre à, d'instruire d'autres individus sur l'utilisation des connaissances. L'enseignant n'est pas L'enseigneur. Un enseigneur c'est celui qui pense pouvoir transmettre des connaissances et à cause de ça ne fait que les transmettre. En effet, enseigner ne se limite pas à transmettre des connaissances ; il va plus loin. Enseigner va jusqu'à la maîtrise. Enseigner c'est dire l'importance ou non des connaissances ; enseigner c'est donner le négatif et le positif des connaissances

suivant certaines règles (naturelles et/ou pédagogiques, etc.). Tous les individus qui enseignent ne sont donc pas des enseignants. Certains sont des enseignants. L'enseignement nécessite d'avoir une certaine manière.

## **II- COMMENT ENSEIGNER ?**

Pour enseigner, rien de plus simple, cependant pas possible pour tous les individus. Le point principal pour enseigner, c'est la **passion**. En effet, la passion est intéressante pour enseigner car nulle personne ne peut prétendre enseigner sans en être passionnée. La passion pour l'enseignement renvoie à la prise au sérieux et de conscience sur ce que c'est l'enseignement ; pour ça, le besoin n'est plus de le redire puisqu'il a déjà été exploré dans cet article ce que c'est l'enseignement. La passion est un fait naturel ; on est passionné naturellement, c'est-à-dire que c'est tout à fait la nature qui appelle à un fait et en donne l'amour. Certains enseignants pensent que c'est un fait divin et que seul un élu peut le faire ; il faut donc en avoir la vocation. Lorsqu'on enseigne pour s'en sortir (on sait tout ce qui rentre dans ce segment), on n'est pas enseignant mais un formateur de **rebelles intellectuels**. L'enseignement n'est pas un métier au sens prosaïque. Plusieurs comportements sont donc à privilégier pour pouvoir enseigner et correctement :

### **1- La mise en sécurité/confiance**

La mise en confiance concerne l'enseignant, mais beaucoup plus la mise en sécurité concerne le sujet à enseigner (l'élève). Ce dernier a des tendances qu'on ne peut pas lui reprocher mais qu'on peut cependant taire en le mettant

en sécurité. Le sujet à enseigner peut faire le désordre (lancer des mots, bavarder, etc.). Cette tendance n'est pas fortuite. En effet, le sujet à enseigner se comporte ainsi lorsqu'il ne se sent pas en sécurité vis à vis de l'enseignant en face de lui qui peut se montrer enseignant (un enseignant qui n'observe pas les principes d'enseignement). Par conséquent, l'enseignant lui-même n'est pas en confiance car sachant que son élève fait le désordre parce que quelque chose ne marche certainement pas. La mise en sécurité/confiance concerne donc plusieurs facteurs :

### –L'habillement

C'est un point très important dans la prise de contact car il s'étend sur toute la période à passer avec l'élève. L'habillement ne doit pas refléter quelque chose avec lequel les élèves peuvent jouer (destroy, mini, etc.). L'habillement de l'enseignant doit envoyer un message à l'élève : « nous sommes diamétralement distants ». En observant ce type de règle, on n'a pas besoin de le dire de bouche.

### –L'entrée en salle

La démarche de l'enseignant pour entrer en salle est facturable. L'élève note tout ; il ne faut rien prendre à la légère. Avoir une démarche confiante en entrant en salle permet un premier pas vers une meilleure prise de contact. Il faut marcher posément ; une démarche qui demande à l'élève de se taire pour pouvoir accueillir le savoir. Ce paramètre est souvent contré par les élèves lorsque l'enseignant a un certain lien avec ceux-ci, autre que le lien de seigneur. Ce paramètre est donc plus ou moins lié au secret professionnel.

### –La prise de contact

Le premier mot posé détermine si on va s'entendre ou non avec l'élève. Plus le mot est mal posé, plus on ne s'entendra pas avec l'élève ; plus le mot est bien posé, plus on s'entendra avec l'élève : c'est **la loi du premier mot (on ne dit pas tout à l'élève, d'où la pédagogie des niveaux. On peut cependant, et ce avec une discrétion observée, augurer les autres niveaux à l'élève)**. Cette loi renferme tout ce qui se passe le premier jour d'un enseignant avec ses

nouveaux élèves (présentations, démarches, etc.). On peut même y ranger les évènements extradiscursifs.

### —Le secret professionnel

C'est un élément clé de l'enseignement. L'enseignant qui ne le possède pas ne mérite pas d'être appelé enseignant. Du commun, il est connu comme la discrétion sur la vie privée d'une profession mais ici, pour un effet rigoureux, nous allons plus loin en étendant son sens à la vie privée même de l'individu enseignant. Le secret professionnel réside dans la distance de vie entre l'enseignant et l'élève. L'élève ne doit pas avoir connaissance sur la vie de l'enseignant ; notamment sur : son niveau d'études (sujet à débat), sa vie privée, son salaire, ses fantasmes, ses préférences, bref, sur tout ce qui pourrait faire comprendre à l'élève qu'en réalité l'enseignant n'est en rien différent de lui si ce n'est le niveau d'études. L'élève a une seule chose à connaître de l'enseignant : c'est ce qu'il est pour lui ; l'enseignant pour l'élève est un **être parfait (certains élèves vont jusqu'à croire que l'enseignant n'est pas humain, mais qu'il fait partie d'une ligue de dieux venus d'une planète qu'on ne peut nommer ni qualifier et cette vision n'est possible que lorsque l'enseignant est enseignant)** ; une fois une information professionnelle dévoilée, ce masque de perfection tombe et l'enseignant ne peut plus donner effet et en quelques sortes, il ne sert plus à rien car l'élève ne sera plus jamais élève. La vie de l'enseignant détourne l'attention de l'élève et le dépossède de ses attentes envers celui-ci. L'élève regarde son enseignant comme un dieu auquel il ne pourra jamais avoir accès et ceci, c'est grâce au secret professionnel. Il ne faut donc pas laisser une seule faille pour que ce paramètre soit atteint. Ce paramètre est alors gardé par tous les éléments d'enseignement ; un seul élément atteint, il est immédiatement atteint.

### —L'air de sévérité

L'enseignant doit montrer à l'élève qu'il n'est pas paresseux ; au moindre geste mal placé, l'enseignant doit réagir ; une réaction qui montre à l'élève qu'il ne doit pas recommencer car, certains élèves font des tests, pas forcément

consciemment, et lorsque l'enseignant laisse une fois, il a ouvert la porte pour les autres fois, et à la fin, ces portes ne se ferment plus. Dans le physique, l'enseignant doit avoir l'air sévère, mais dans l'intellectuel, l'enseignant doit être sévère, rigoureux.

## **2- L'intellectuel**

Ce paramètre a une affinité dans la mise en sécurité : c'est la loi du premier mot. En effet, c'est en ce moment que l'enseignement dit tout sur son parcours avec l'élève. Il n'y a donc pas droit à l'erreur car auquel cas, l'intellectuel est bafoué. L'intellectuel regroupe deux aspects clés : la connaissance et le principe

### **—La connaissance**

L'enseignant est d'abord un élève, cependant pas n'importe quel élève, un bon élève. L'enseignant a été élève un jour et pendant cette période, il a reçu des connaissances qu'il est aujourd'hui appelé à restituer. L'enseignant doit donc suffisamment être ressource. La ressource n'est forcément pas uniquement liée (et ne devrait pas l'être) à la période de l'enseignant comme élève. Elle doit pouvoir également être liée à la maîtrise de ces connaissances acquises.

### **—Le principe**

Le principe est la cause de l'existence d'une connaissance. C'est ainsi la maîtrise d'une connaissance.

**Exemple** : une pierre (connaissance) transformée en diamant ne peut pas le rester car elle pourrait servir à faire du feu (principe/cause de l'existence).

L'enseignant ne doit pas qu'avoir la connaissance ; il doit l'avoir et la maîtriser, sans quoi il ne sera jamais enseignant mais enseigneur, car ne fera que dire à l'élève « Voici telle chose ». Il doit ainsi être capable de restituer les connaissances dans le contexte visible (c'est-à-dire logique et pragmatique) de chacune des connaissances. L'intellectuel c'est un exercice qui s'opère avec

l'esprit et par conséquent, l'enseignant doit de temps en temps ramener les élèves sur terre.

### **3- L'affect**

Dans le classement, ce facteur est en dernière position parce qu'il conjugue les deux autres facteurs. En effet, l'affect intervient tant sur la mise en sécurité que sur l'intellectuel. L'affect est le côté paternel (pathos) de l'enseignant. Il doit exercer en restant souple (de temps en temps). C'est pourquoi ce paramètre peut conjuguer les deux autres. Le pathos, dans l'enseignement, il faut le préciser, ne concerne pas les activités du cœur. Il est en partie pris comme une activité de l'esprit qui permet à l'enseignant de revenir de temps en temps à la raison, à la logique, à la sérénité pédagogique pendant l'exercice de la fonction d'enseignant. Pris dans l'autre sens, l'enseignant devient un parent géniteur.

Savoir comment enseigner confère à l'enseignant la capacité d'exercice. Le résumé de ce "comment" donne lieu à l'observation de trois charismes.

### **III- QUELS SONT LES ÉLÉMENTS À AVOIR POUR ENSEIGNER ?**

Pour enseigner, il faut avoir les charismes de l'enseignant. Le charisme, du point de vue religieux, c'est un don accordé par Dieu ; c'est donc fait divin, un fait naturel. Pour enseigner, et correctement, l'enseignant doit donc avoir trois principaux charismes :

#### **—Le charisme physique (le EEe)**

C'est le savoir de l'entretien de la mise en sécurité qui se représente dans la



formule :  $E \rightarrow E(\Leftarrow e)$ . **E** étant l'enseignant lui-même qui se met en sécurité avec et pour lui-même et **e** étant l'élève qui bénéficie de cette mise en sécurité qui commence dans l'instance  $E \rightarrow E$  et renvoie la confiance à l'enseignant lorsqu'il se sent en sécurité. La parenthèse ici exprime que l'élève ne doit pas savoir comment l'enseignant se met lui-même en sécurité.  $\Leftarrow$  étant bien évidemment le symbole d'attribution ou d'affectation réciproque : l'enseignant donne la sécurité à l'élève ( $E \rightarrow e$ ) et l'élève donne la confiance à l'enseignant ( $E \leftarrow e$ ).

**Exemple** : un enseignant ne doit pas dire à l'élève où et comment il achète sa veste car la veste pourrait mettre en sécurité élève qui renvoie le message à l'enseignant « je te fais confiance » et qui fait que l'enseignant exerce avec confiance.

On convient donc que la confiance que l'enseignant a en lui vient de l'élève.

#### –Le charisme intellectuel (la TCUC)

C'est le savoir de l'entretien des connaissances et des principes. Sa formule est la suivante :  $Cs+M=C+P=TCUC$ .

**Déchiffrage** : Connaissance suffisante (**Cs**)+Maîtrise (**M**)=Connaissance et son Principe qui provoquent ensemble une Transmission Correcte de l'Utilisation de la Connaissance ou des connaissances (**TCUC**).

#### –Le charisme affectif (le CA)

C'est le savoir de l'entretien de son pathos. Il concerne ou marche avec les deux autres charismes et donc se représente dans les formules suivantes :

➤  $CP (E \rightarrow E(\Leftarrow e)) \leftarrow CA$

➤  $CI (Cs+M=C+P=TCUC) \leftarrow CA$

**Déchiffrage** : **CP** : charisme physique qui est injecté ( $\leftarrow$ ) du charisme affectif (**CA**) ( $E \rightarrow E(\Leftarrow e) \leftarrow CA$ ) ; **CI** : charisme intellectuel qui est injecté du charisme affectif ( $Cs+M=C+P=TCUC \leftarrow CA$ ).

Pour que le CP et le CI soient effectifs, il faut le CA.  $\Leftarrow\Rightarrow$  est différent de  $\Leftarrow$ . Le premier est l'attribution et le deuxième est l'injection.